

Le parcours **natures mortes** du musée des beaux-arts de Bordeaux

«Une authentique nature morte naît le jour où un peintre prend la décision fondamentale de choisir comme sujet et d'organiser en une entité plastique un groupe d'objets. Qu'en fonction du temps et du milieu où il travaille, il les charge de toutes sortes d'allusions spirituelles, ne change rien à son profond dessein d'artiste : celui de nous imposer son émotion poétique devant la beauté qu'il a entrevue dans ces objets et leur assemblage». Charles Sterling, 1952

1. La nature morte : histoire et terminologie

Une nature morte est une peinture qui représente des objets inertes appartenant au règne de la nature ou des produits de l'industrie humaine. D'autres termes sont ou ont été employés pour désigner ce thème : vie silencieuse, nature reposée ou nature inanimée (Diderot).

On trouve des exemples de natures mortes dès l'antiquité égyptienne sur les murs des tombeaux, dans l'art grec qui pratiquait même le trompe-l'œil et dans l'art romain, notamment dans les peintures murales des villas de Pompéi. Les premiers chrétiens en ont aussi orné de manière symbolique les parois des catacombes.



*Mosaïque d'un symposium figurant un asartoi oikos (au sol non balayé)
Art romain, Est de la Méditerranée, Levant*

Ce genre disparaît pendant un millénaire de la représentation picturale car l'art byzantin ne l'utilise pas.

Pendant le Moyen-Âge, l'objet se fait accessoire et n'apparaît que lorsqu'il est nécessaire à la compréhension ou au symbolisme d'une scène religieuse. L'objet reste un détail intégré dans une scène religieuse ou dans un retable.

La renaissance de la nature morte coïncide avec la Renaissance humaniste, curieuse de toutes les productions de la nature, mais c'est au XVII^e siècle, dans le nord de l'Europe, que cette thématique va prendre toute son ampleur.

Les riches marchands hollandais ou flamands sont, dès le début du XVII^e siècle, les témoins des querelles religieuses entre catholiques et protestants mais aussi des prodigieuses découvertes issues de la recherche scientifique. Ils vivent leur foi avec un sentiment de liberté accru par les découvertes, mais ressentent en même temps l'insignifiance de l'homme face aux nouvelles dimensions de l'univers.

Ces luttes religieuses et intellectuelles vont faire émerger un nouveau genre de peinture de natures mortes, celui dit des «**Vanités**».

De nombreux peintres en Hollande et en Flandre produiront beaucoup de vanités pour les riches et prospères marchands d'Anvers, d'Amsterdam, qui comptent à l'époque parmi les plus grands ports du monde.

Une vanité est un genre particulier de nature morte, à implication philosophique et dans laquelle des objets représentatifs des richesses de la nature et des activités humaines sont

juxtaposés à des éléments évocateurs du triomphe de la mort. L'historien d'art André Chastel parle de nature morte «moralisée».

Dans les **vanités**, les objets représentés symbolisent la fragilité, la brièveté de la vie, le temps qui passe, la mort.

La **vanité** raconte le luxe dérisoire face au temps qui aura raison de toutes choses, la précarité de l'existence, la vanité de toute volonté effective de changement ; elle traduit les questionnements et les aspirations d'une époque et d'une culture. On parle aussi à leur égard de «tables dressées» ou de «cuisines». Il y a les «cuisines pauvres» qui mettent en scène harengs, miches de pain et eau claire et les «cuisines riches», dressées avec des objets précieux et des produits exotiques.

Riches en symboles, les vanités évoquent :

- **la corruption de toute matière** : avec la mouche, qui précède le ver de la pourriture, et les petits insectes d'une manière générale ; les pétales fanés ; les pierres lézardées ou les rebords de coupelles ébréchés ; les cordes rompues. Les fruits pourris ou rongés par les insectes et les vers évoquent la mort.
- **La fuite du temps** : avec le chronomètre ou la montre, la bougie consumée, le sablier, le crâne ou le squelette, la lampe à huile. Les verres souvent à moitié remplis évoquent la « coupe de la vie », les nuages sont les signes du temps qui passe. (Les huîtres, les cerises, le pain sont choisis pour leur durée de vie limitée).
- **La fragilité de la vie** : avec les crânes, bougies éteintes, fleurs fanées, miroirs, instruments de musique, fumée, bulle de savon, chenille, papillon (qui est aussi symbole de l'âme), verre brisé ou renversé ; objets en déséquilibre ; la nuit représente la fin du jour et de l'existence. Les tentures noires et argent sont les symboles du deuil. Les citrons témoignent de l'amertume de l'existence. Les boissons, bières, vins évoquent les différents goûts de la vie.
- **La vanité des biens de ce monde** : avec les étoffes précieuses, coquillages, bijoux, pièces de monnaie, armes, couronnes et sceptres (**richesse et pouvoir**), livres, instruments scientifiques, bustes antiques ou tout objet d'art (**connaissance**), verres et vin, pipes, instruments de musique, cartes à jouer, dés (**plaisirs**) ; les pièces d'orfèvrerie : les grands plats, tasses, vases, aiguères en vermeil ne servent pas aux besoins quotidiens, ces objets de luxe

peuvent semer la discorde et susciter les querelles et c'est pourquoi ils faisaient fonction de présages sinistres dans les tragédies de l'Antiquité.

- **La vérité de la résurrection et de la vie éternelle** : avec les épis de blé, couronnes de laurier, citations des Écritures ou des stoïciens qui soulignent l'inutilité des biens de ce monde sous forme de sentences : *Vanitas vanitatum et omnia vanitas* (« Vanité des vanités, tout est vanité »).
- **La religion** : avec le vin, le pain et le raisin qui représentent l'Eucharistie.
- **Les cinq sens** : thème fréquent dans la peinture du XVIII^e siècle, les sens représentent aussi bien la base de la connaissance que la voie du péché.

2. Les natures mortes dans les collections permanentes du musée des beaux-arts.

Œuvres mélangeant les genres et intégrant des natures mortes.



Atelier de Bassano (dit) Da Ponte Jacopo,
Le sacrifice de Noé après la sortie de l'arche
Ecole Italienne XVI^e siècle, huile sur toile



Giacomo Legi, *Jeune homme dans un garde-manger*,
1640, huile sur toile



Pierre Van Boucle (1610-1673),
Une vieille femme défendant son étal de fruits à un jeune charpentier, huile sur toile



Erasme II Quellin,
Jésus entre Marthe et Marie
Anvers, 1607- Anvers, 1678, huile sur toile

Les vanités hollandaises et flamandes du XVII^e siècle

Alors que la nature morte flamande n'était conçue que comme un élément décoratif, la nature morte hollandaise témoigne de la vie secrète des choses. Aucune différence absolue ne distingue les styles hollandais et flamand. Les deux villes les plus importantes de chaque pays (Amsterdam dans les Pays-Bas du nord et Anvers dans les Flandres) n'étaient qu'à cent cinquante kilomètres l'une de l'autre. Les artistes se déplaçaient librement d'un pays à l'autre, échangeant leurs expériences, leurs techniques et leurs sujets.

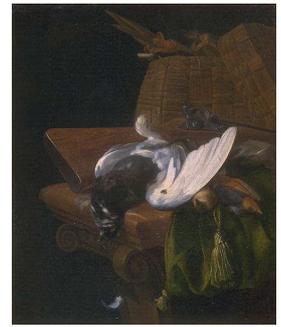
Hollandais



Pieter Van Overschee, (1640-1661)
Table servie avec un homard, un coquillage, des verres et des fruits
huile sur toile



De Heem Jan Davidsz, *Nature morte à la rose*, 1636, huile sur toile



Hondecoeter (1636/1695), *Trophée de chasse*,
huile sur toile

Flamands



Gysbrechts Cornelis Norbertus,
Vanitas, 1672, huile sur toile



Jan Van Kessel, *Nature morte aux fruits et crustacés*, 1653
huile sur toile



Coosemans, Alexander, *Guirlande de fruits*, Ecole Flamande XVII^e siècle, huile sur toile

Le **crabe** est un symbole de la résurrection, il perd son enveloppe au printemps pour prendre une nouvelle carapace.

Le **crabe** et le **homard** peuvent aussi symboliser l'inconstance et l'instabilité en raison de leur démarche caractéristique, qui les fait se déplacer à reculons. Ils évoquent ainsi la déviance morale.

La **mouche noire** sur l'**aile blanche** représente le mal.

Les **fruits**, **légumes** et **gibiers** entassés sans ordre illustrent l'abus inconsidéré des plaisirs des sens.

L'**écorce de citron** pelée en spirale peut représenter le déroulement de la vie terrestre, au long duquel l'individu libère son esprit de son enveloppe matérielle, pour arriver à la pulpe de l'essence spirituelle.

Le **raisin** est un symbole de la Passion de Jésus-Christ. Présenté comme l'origine du vin, il est associé au sang du Christ.

Les **roses coupées** et la **coupe renversée** représentent la jeunesse foudroyée.

Le **sablier**, le **verre à moitié rempli d'eau** invoquent la vie qui s'écoule inexorablement.

Natures mortes au XVIII^e siècle



Roland de la Porte, Henri Horace (1724-1793),
Nature morte à la vielle, huile sur toile

Les divers éléments réunis ici évoquent les plaisirs de la vie : **le goût du jeu** est symbolisé par le cornet et les dés, **les délices de la table** sont concrétisés par le bocal de pêches, les raisins et les poires dans le compotier, **l'harmonie des sons** est illustrée par cette magnifique vielle à roue. Jadis instrument des aveugles et des chanteurs ambulants, la vielle à roue du XVII^e siècle participe à cet engouement pour la vie simple qui saisit la haute société.

Natures mortes aux XIX^e et XX^e siècles



Henri-Charles
Manguin
Nature morte aux oursins et à l'anguille
1925, huile sur toile



Henri Matisse, *Nature morte*
1898-1899 (vers)
huile sur toile



Maurice de Vlaminck, *Nature morte aux raisins*
1936, huile sur toile

Cette toile se distingue par son cadrage en contre-plongée, sa palette unifiée de gris qui donne une impression d'aplatissement de l'ensemble et des traces de pinceaux aux couleurs très vives sur la pomme, la miché de pain et les fruits.

Exploitation pédagogique à partir d'une vanité du musée :



Caractéristiques :

Huile sur bois
34 x 51 cm
Signé, daté, en bas à gauche, sur l'épaisseur de la table : J.V Kessel, 1653
Bordeaux, Musée des beaux-arts
Date d'acquisition : 1829
Ancienne appartenance : marquis de Lacaze, restauré en 1980
Jan Van Kessel, *Nature morte aux fruits et crustacés*, 1653

Documentation :

L'existence de Jan Van Kessel (1626 - 1679) semble s'être déroulée entièrement dans sa ville natale. À peine âgé de huit ans, il commença son apprentissage chez Simon de Vos et fut maître dans la Corporation des artistes d'Anvers en 1645. Il fut spécialiste de la peinture d'animaux, d'oiseaux, de poissons, et d'insectes dans la

tradition de son oncle Jan Brueghel de Velours. On lui doit notamment les importantes séries des *Animaux* (Madrid, Musée du Prado), comportant quarante panneaux, et celle des *Quatre parties du monde* (Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlung), comportant quarante-six panneaux ; on peut supposer que ces tableaux étaient destinés à orner des cabinets de marqueterie dont Anvers était alors un centre de fabrication. Il réalisa également des "*tables servies*" pour lesquelles il choisit des supports de cuivre et fut un délicat peintre de fleurs. Signalons enfin que les œuvres de Jan Van Kessel étaient appréciées par ses contemporains car nombre d'entre elles figuraient dans les anciens cabinets d'amateurs à Anvers, et de son vivant déjà des copies circulaient sur le marché de l'art et se vendaient à bas prix.

Étude de l'œuvre :

- Genre : nature morte, vanité.
- Composition :
 - fruits "de terre" : prune, pêches, raisin, citron.
 - fruits de mer : crabe, crevette et langoustine.
 - insectes : chenilles, criquet, papillon, gendarme, libellule, fourmis...
 - matières : bois, verre, étain, tissu (nappe).
- Disposition :
 - désordre apparent : mélange de fruits entiers et pelés ; mélange d'animaux vivants et d'animaux morts.
 - ligne de force horizontale au un tiers inférieur du tableau.
- Palette de couleurs :
 - l'orangé du crabe et des trois pêches.
 - le bleu-violet complémentaire du raisin et de la prune.
 - le vert-olive de la nappe répond à celui des feuilles de vigne.
- Lumière :
 - elle suit une ligne horizontale de la droite vers la gauche.
 - elle se reflète dans le verre.
- Comparaison :

On peut la comparer aux autres vanités hollandaises accrochées dans la partie droite de la même salle, notamment avec

Table servie avec un homard, un coquillage, des verres et des fruits de Pieter Van Overschee.

- Symbolique :
 - 🚩 le raisin est l'incarnation du mystère de l'Eucharistie.
 - 🚩 le calice de vin représente le sang versé par le Christ.
 - 🚩 Le citron et son écorce pelée incarnent l'amertume de la chute.
 - 🚩 Les petits insectes et les fruits abîmés représentent la corruption de toute matière.
 - 🚩 le papillon témoigne de la fragilité de la vie, il est aussi le symbole de l'âme.

3. Prolongement et activités de classe autour des natures mortes.

Avant ou après la visite :

A l'extérieur de l'école :

Observer les étals des marchés, les vitrines des commerçants.

Faire décrire aux élèves les étalages du primeur, du boucher, du poissonnier...

Mettre l'accent sur le volume, les différentes couleurs suivant les saisons :

Légumes : vert, blanc, orange.

Fruits : orange, vert, jaune.

Viandes : rouge, rose.

Poissons : gris, bleu, rouge.

Faire remarquer aux élèves que ces couleurs sont souvent mises en valeur :

- Par des feuilles vertes pour les fruits.
- Par des papier d'emballage blanc pour la viande.
- Par du papier argenté ou de la glace gris-bleuté pour les poissons, etc...

Faire remarquer que dans les vitrines des magasins de vêtements ou de chaussures, les commerçants composent des vitrines différentes en fonction des saisons :

- Colorées pour le printemps.
- Claires ou vives pour l'été.
- Beige, marron, vert foncé, gris pour l'automne.

Dans la classe :

Reconnaître les objets de la classe ou des objets usuels et faire des regroupements :

- Pots de peinture vides, verres, assiettes, corbeille à pain.
- Instruments de musique, partitions.
- Cahiers, livres.
- Tissus, nappes.
- Feuilles de papier, partitions.
- Fleurs séchées ou fraîches.
- Sablier, chronomètre, réveil, montre.

Décrire ces objets séparément en observant :

- Leur forme.
- Leur volume.
- Leur matière.
- Leur couleur.

Les **regarder** sous différents angles (dessus, dessous, face, profil) et les manipuler.

Expérimenter : faire reconnaître les objets aux enfants en aveugle en les dissimulant sous un tissu noir (jeu de kim).

Dessiner : faire dessiner par chacun des élèves un objet de leur choix vu sous différents angles.

Outils préconisés : mine de plomb, crayon à papier.

Elaborer une composition avec ses objets préférés : les disposer sur une table recouverte d'une nappe laissant apparaître le bord de la table, et les prendre en photo en se servant pour le cadrage d'un cadre vide. Faire varier les points de vue « en tournant autour ». Lire les photos en retrouvant le point de vue choisi pour chaque prise de vue. Produire des compositions plastiques en s'appuyant sur une prise de vue photographique, en faisant des choix au sujet des techniques (dessin, peinture, pastel, collage...), des opérations plastiques (reproduire, transformer, isoler, associer).

Réaliser ainsi des montages de natures mortes avec des objets du quotidien, avec des jouets,

avec des objets de rebut, ou des objets évoquant la prime enfance ou la vieillesse.

Après la visite :

Se remettre en mémoire les natures mortes observées au musée et les classer par objets ou éléments dominants :

- Dominante fruits ou légumes.
- Dominante instruments de musique, partitions.
- Dominante verres, transparents, vaisselle.
- Dominante fleurs.
- Mélange de genre : nature morte et scène de genre (*Jeune homme dans un garde-manger*), portrait, paysage, nature morte (*Une vieille femme défendant son étal de fruits à un jeune chapeleur*).

Prendre les objets reconnus et étudiés précédemment :

Faire des associations de trois, ou quatre objets par formes, couleurs, matières différentes et les disposer de façon harmonieuse ou en équilibre sur le rebord d'une table.

- Assiettes, fruits, verres.
- Cahiers, livres, crayons
- Tambourin, baguette, cahier.

Cadrer un détail avant de le dessiner :

Faire découper dans du carton ou du papier bristol une petite fenêtre de 3x5cm.

Cette fenêtre servira de viseur et permettra de déterminer avec précision les parties de la nature morte que l'élève voudra dessiner.

Dessiner :

Avec un quadrillage : cela permettra aux élèves de mieux respecter les proportions des objets et la disposition des uns par rapport aux autres.

Sans quadrillage : en insistant sur la dimension des objets : le verre est trois fois plus haut que la pomme. La bouteille est trois fois plus haute que le verre, etc...

Peindre :

- Les fonds
- Les objets
- Les ombres

4. Bibliographie

La nature morte ou la place des choses, Etienne Jollet, édition Hazan, Paris, 2007

Natures mortes, Ebert-Schifferer / Canal, Denis-Armand, édition Citadelles & Mazenod, 1998

Voir le Beau dans l'ordinaire avec les Peintres de la Réalité du XVI^e siècle français, Potvin Manon, édition Musée du Louvre, 1992

Dada n°82, avril 2002, *les 5 sens*, édition Mango Presse.

Dada n°105, novembre 2004, *la gourmandise*, édition Mango Presse.

Dada n°84, juin 2002, *l'éloge du pain*, édition Mango Presse.

5. Contacts au musée des beaux-arts de Bordeaux :

Isabelle Beccia, responsable sur service culturel, 05 56 10 25 25

i.beccia@mairie-bordeaux.fr

Jean-Luc Destruhaut, enseignant détaché pour le premier degré, 05 56 10 25 26

jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr

Retrouvez ce document en ligne sur le site de l'inspection académique de la Gironde en cliquant sur le lien suivant :

<http://tice33.ac-bordeaux.fr/Ecolien/Default.aspx?alias=tice33.ac-bordeaux.fr/Ecolien/arts>

(allez à : partenaires culturels puis musées puis musée des beaux-arts Bordeaux)